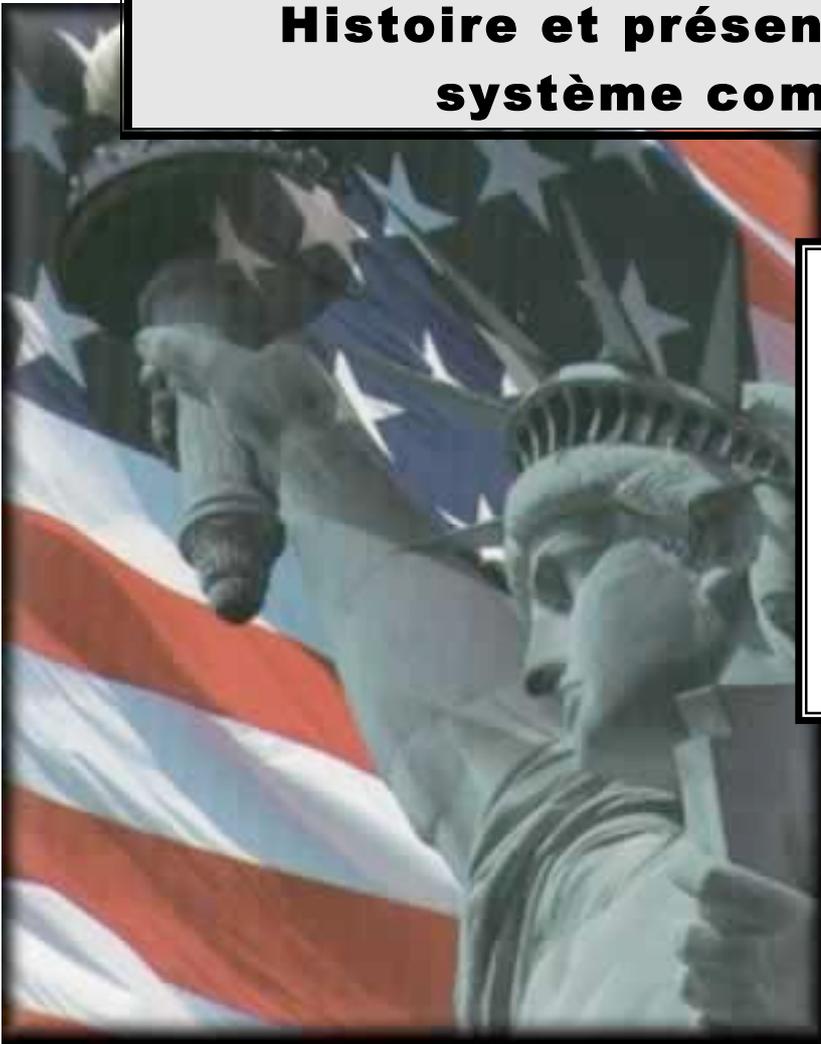


Le système des primaires pour l'élection présidentielle aux Etats-Unis

**Histoire et présentation d'un
système complexe**



Frédéric Hubleur
IDHEAP
Cours
« Démocratie et
formation de
l'opinion »
prof. A. Ladner
Trimestre d'hiver
2008



AVANT-PROPOS , AJOUTE POUR LA DISTRIBUTION

Avec le développement de l'internet arrive la distribution des connaissances. Cela fait maintenant des années que je suis avec un grand intérêt le système du libre, que cela soit dans les logiciels, ou la culture par exemple. Alors je ne sais pas si ce travail est assez bon pour intéresser des gens, mais je me dis que, si c'est le cas une seule fois, alors j'aurai bien fait de le mettre en ligne.

J'utilise la licence *Creative Commons by-nc-nd*¹ pour distribuer ce mémoire. Il est donc utilisable tel quel gratuitement, du moment que l'on cite la source. Mais par contre, toute utilisation commerciale et toute modification de ce document est interdite sans mon accord explicite.

Je vous souhaite maintenant une bonne lecture

¹ Voir le site <http://www.creativecommons.org>

Table des matières

Table des matières	2
Introduction	4
Un système pluriel	4
Cadre global	5
Les élections aux Etats-Unis	5
Seule action nationale des partis	5
Le pouvoir du Président	5
Historique	6
Un système bipolaire	6
Naissance des caucuses	6
Naissance des conventions	7
Naissance des primaires	8
Le système des primaires	9
La primaire fermée	9
La primaire ouverte	10
Déclaration publique	10
Choix privé	10
Le système des caucus	10
De nombreux défauts	11
Le problème de la durée	11
Le problème des ressources	12
Le problème des medias	12
Le problème de la représentativité des délégués	12
Conclusion	13
Bibliographie	14
Webographie	14

Introduction

C'est en pleine campagne que j'ai décidé de me pencher sur le système des élections primaires étasuniennes, plus particulièrement sur celui de l'élection présidentielle². Submergé dans les médias par cette campagne, je me suis rendu compte que le système en place était non seulement obscur, mais également très complexe ; et des discussions avec diverses personnes m'ont conforté dans l'idée que bien peu de monde pouvait l'expliquer. J'ai donc fait le choix d'attaquer ce sujet sous l'angle de la vulgarisation. Il ne s'agit pas ici de faire une étude détaillée du système en rentrant dans ses moindres détails et en l'analysant en profondeur. Il s'agit bien plutôt de le présenter de manière globale afin de le rendre compréhensible à celles et ceux qui ne le vivent pas de l'intérieur. Cela devrait déjà permettre de voir quels sont ses principaux aspects négatifs et positifs, mais aussi de se pencher sur le lien entre les primaires et la démocratie.

Le système des primaires est complexe, oui, mais il a ses raisons d'être. Il suffit de remonter quelque peu le temps et d'observer l'histoire des Etats-Unis pour comprendre les raisons qui ont amené à le mettre en place. Je vais donc m'attacher dans un premier temps à dégager les principales origines du système étudié avant de le présenter et d'expliquer son fonctionnement.

Un système pluriel

Avant d'attaquer directement le problème soulevé, je tiens à mettre un bémol sur le titre même de ce travail : « Le système des primaires pour l'élection présidentielle aux Etats-Unis ». Il aurait peut-être mieux valu parler « des systèmes », au pluriel. En effet, les variations sont nombreuses, que ce soit par Etat, par parti, mais aussi d'une année à l'autre. Le titre « le système » fait donc référence à la globalité des primaires et des caucus³, ainsi que des généralités que l'on peut en tirer. Au cours de ce travail, je parlerai plus avant des différences qui existent mais en voici d'ores et déjà quelques unes :

- ❖ Différences entre Etats : Comme le signalait Tocqueville, pour les Américains l'Etat revêt une bien plus grande importance que le gouvernement fédéral. De ce fait, chacun des Etats dispose de sa propre législation quand aux élections en son sein. Les primaires et caucus en faisant partie, la loi varie d'un Etat à l'autre.

² Comme nous le verrons plus loin, les Américains utilisent régulièrement le système des élections primaires. Cependant, dans le cadre de ce travail, et sauf précision contraire, nous nous référerons tout le temps aux primaires qui servent à déterminer le candidat de chaque parti dans la course à la présidence.

³ Ces deux termes désignent deux processus différents de désignation du candidat à la présidence, je reviendrai sur eux plus tard.

- ❖ Différences entre partis : d'un endroit à l'autre, les partis adoptent parfois la primaire, parfois le caucus. Mais la différence la plus flagrante se trouve dans le mode de scrutin. Les Républicains adoptent en général le scrutin majoritaire à un tour, tandis que les Démocrates utilisent presque toujours le scrutin proportionnel.

En m'attaquant à ce système, je me suis donc vite retrouvé devant une multitude de possibilités dans son application concrète. Mais cette multiplicité explique la difficulté que nous pouvons avoir à le comprendre dans sa globalité.

Cadre global

Avant de plonger plus avant dans l'histoire des Etats-Unis qui nous donnera nombre de clés pour comprendre le système actuellement en vigueur, il est de bon ton de situer d'autres causes, d'autres explications. L'histoire seule ne suffit pas à expliquer tout le phénomène des primaires et il existe plusieurs autres points à retenir. Je vais donc présenter ici les principaux.

Les élections aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, on peut dire que la démocratie signifie des élections. C'est par ce biais que les citoyens se sentent effectivement citoyens et qu'ils participent à la vie de leur nation. Dans l'esprit des gens, les élections sont le principal trait de la démocratie, et pour un pays se prétendant « la plus grande démocratie du monde », il est clair pour eux que celles-ci doivent être traitées de manière bien précise.

Les Américains élisent tout le temps et pour tout. Les sheriffs ne sont pas choisis simplement en fonction de leurs compétences, ils sont élus ; il en va de même des gardes forestiers et de très nombreux postes de l'administration. Et toute élection est traitée avec la plus grande déférence. Dès lors, celle qui mène à la charge suprême de Président tient le haut du pavé.

Seule action nationale des partis

Les partis aux Etats-Unis travaillent énormément au niveau local et au niveau des Etats. Il y a par contre bien peu d'actions menées au niveau national. De ce fait, l'élection présidentielle est la seule véritable grosse action des partis au niveau fédéral, et ils y portent donc une attention toute particulière. Il s'agit d'un événement dans la vie politique étasunienne.

Le pouvoir du Président

Au Etats-Unis, le Président a un pouvoir énorme. James Wilson, un des constituants de la nouvelle Constitution en discussion vers 1787, disait déjà que, pour un pays aussi grand et varié, il s'agissait du seul moyen

d'amener l'unité et de donner assez d'autorité à cet exécutif. La Constitution elle-même donne donc de grands pouvoirs à ce Président qui est tout autant chef de l'Etat que chef du gouvernement, qui peut intervenir sur le législatif et sur le judiciaire, qui est également général en chef des armées. Bref, la course à la présidence devient une course au pouvoir. Et de ce fait les partis jouent très gros lors de la campagne électorale.

Historique

Comme présenté plus haut, le système de primaires et de caucuses actuel s'explique en grande partie par le passé des Etats-Unis, depuis le début de la république et le fondement de la constitution. Il ne s'agit pas pour nous de revenir sur chaque élection en détails et d'expliquer précisément chaque petit changement amené à chaque fois. Nous allons observer l'évolution globale de la question ainsi que les grandes directions.

Un système bipolaire

Le système étasunien repose en grande partie sur l'aspect bipolaire des débats. On trouve essentiellement deux grands partis qui font l'essentiel de l'élection. Parfois, de petits partis font leur apparition et on parle d'eux (comme par exemple l'écologiste Ralph Nader), mais cela reste bien rare. L'importance des petits partis est vraiment toute relative et ils n'ont aucune chance, dans le système tel qu'il existe, de remporter la bataille. Certains sont éphémères, nés parfois de dissensions au sein de l'un des grands partis ; certains agissent sur la durée au niveau local mais n'ont pas les moyens d'intervenir au niveau national.

Reste que ce système bipolaire est ancré dans la constitution qui stipule depuis toujours une élection présidentielle à la majorité absolue. Sur un système multipartis, il devient très difficile d'obtenir une victoire.

A noter aussi l'origine des premiers débats politiques qui avaient lieu dans la fédération des Etats Unis d'Amérique. En effet, ces débats portaient presque entièrement autour des questions sur l'état fédéral. Les idées se sont polarisées ainsi en deux partis : les Fédéralistes (devenus depuis les Républicains) et les Anti-Fédéralistes (devenus depuis les Démocrates). Donc on se focalise sur des questions essentiellement bipolaires qui vont dans le sens général du système qui se met en place.

La suprématie des deux grands partis étasuniens s'ancre donc assez loin dans le passé, à la naissance même de la démocratie de ce pays.

Naissance des caucuses

Dès la troisième élection de 1796, un problème survient dans l'un des deux partis. Deux candidats se présentent dans le camp fédéraliste. Il faut donc les départager pour déterminer le candidat à l'élection

présidentielle (dite *general election*). Ce sont les dirigeants du parti qui vont se réunir entre eux et décider.

Cette façon de faire déplait cependant au parti dans son ensemble qui désire voir plus de monde participer à la décision. Chaque parti va donc mettre en place un *congresionnal caucus*, un groupe parlementaire réunissant tous les élus du parti, dans le but justement de désigner le candidat officiel à la *general election*. Ces groupes, constitués des *boss* des partis, vont les diriger de 1800 à 1824 en gros. On parle de *smoking rooms* pour désigner les réunions de ces *boss*, ce qui représente bien le côté caché et un peu secret de ce qui s’y décide. Et de fait, les candidats des partis sont issus des appareils de ceux-ci, ce sont des membres importants.

Entre les années 1816 et 1821, la confédération voit l’arrivée de six nouveaux Etats, avec leur lot d’électeurs en plus. Avec l’augmentation du nombre de votants, mais aussi d’élus, le système de *congresionnal caucus* commence à montrer ses limites. La gestion en devient beaucoup plus difficile.

A cette époque, on passe également d’une démocratie dite jeffersonienne à une démocratie dite jacksonienne. Jefferson mettait en avant le droit de vote, et disait qu’il fallait voter pour exprimer ses droits. Jackson est allé plus loin, en disant que, pour exprimer ses droits, il fallait se présenter, que tout le monde pouvait être candidat. Ainsi, en parallèle d’une augmentation du nombre de votants, on a vu une augmentation du nombre de candidats. Ajoutons encore que, dans ce nouvel état d’esprit, les *congresionnal caucuses* sont accusés, non sans fondement, de maintenir toujours la même clique au pouvoir, à savoir des gens issus de l’appareil des partis. C’est donc dans ce contexte qu’émergera une nouvelle manière de déterminer le candidat pour la *general election*.

Naissance des conventions

Suite aux différentes critiques émises sur le système des *congresionnal caucuses*, les électeurs demandent dès les élections de 1828 à remplacer ces derniers par des conventions nationales des partis. Le but est d’éviter les fameuses *smoking rooms* où les *boss* décident dans l’ombre et à l’abri des regards de la direction à prendre, que ce soit idéologiquement ou pour désigner les candidats à la *general election*. Le premier parti à mettre en place une convention nationale est le petit et éphémère Parti Anti-maçonnique, pour l’élection de 1832⁴. Les deux grands partis suivront dès 1836.

A cette époque cependant, les délégués à la convention doivent présenter des lettres de créance. Ils ne sont pas élus démocratiquement mais représentent le pouvoir en place dans chaque Etat puisque les lettres

⁴ Créé en 1828 à New-York, ce parti critiquait justement le fait de garder toujours une même clique au pouvoir, liant cette dernière à la franc-maçonnerie. Leur convention nationale se tint à Baltimore en septembre 1831.

sont signées par des notables. Le système détaillé d'élection de ces délégués varie cependant d'un parti à l'autre, mais aussi d'un Etat à l'autre et d'une année à l'autre. Très vite, le but principal des conventions nationales est de rédiger le programme des partis ; prendre position entre plusieurs candidats à l'élection présidentielle n'est pas le plus important.

Ces conventions peuvent également permettre de créer des candidats. En effet, si on voit que deux candidats à l'investiture ne peuvent obtenir la majorité et présentent des points de vue très tranchés, il n'est pas rare d'en désigner un autre, moins radical et pouvant contenter tout le monde, comme un consensus.

Au cours des conventions nationales, on a vu de nombreuses tensions au sein des partis, entre les délégués de différents Etats dont les préoccupations ne sont pas du tout les mêmes. Ces dissensions ont parfois amené à la création de petits et éphémères partis qui lancent leur propre candidat le temps d'une élection. En 1860, les tensions lors de la convention démocrate mettent un terme brutal à celle-ci ; les délégués sudistes quittent et montent leur propre convention, avec comme résultat les candidatures de deux démocrates à la *general election*.

Naissance des primaires

C'est le républicain La Follette⁵ qui remet en cause dans un discours de 1902 le choix des candidats par le parti. Il veut en faire des élections, voulant se débarrasser des *boss* qui manipulent les choix et l'opinion des électeurs. La Follette veut que tout électeur ait une voie égale dans le choix du candidat à la *general election*. Il veut donner aux primaires le même système et la même légitimité qu'à la grande élection qui la suit. Cette idée qu'il défend était déjà reconnue dans plusieurs Etats, mais lui va la faire connaître du plus grand nombre. Suite à cela, de plus en plus d'Etats vont mettre en place des lois encadrant les primaires afin de leur donner la légitimité réclamée.

Le processus global de mise en place des primaires va prendre beaucoup de temps et va vivre des hauts et des bas dans les détails desquels il n'est guère utile de rentrer. Au final, ce n'est qu'après la Seconde Guerre Mondiale que ce système devient la norme. Au cours du temps, il ne s'agit parfois que d'une vitrine du parti, le candidat officiel restant désigné par les *boss*. Depuis 1968, la primaire est le principal mode de sélection dans les Etats.

On peut constater que le but des primaires est atteint puisqu'elles ont permis à des hommes hors de l'appareil des partis de se présenter, et parfois même d'être élus, comme Kennedy ou Carter par exemple.

⁵ Robert La Follette (1855-1925). Membre du congrès républicain (1885-1891), gouverneur du Wisconsin (1900-1906), sénateur (1906-1925). S'est présenté dans la course à l'investiture en 1912 et 1924, mais sans succès.

Le système des primaires

Nous pouvons maintenant rentrer un peu plus dans le mode de fonctionnement des primaires de la *general election* ; ou plutôt, comme nous l'avons vu, dans les modes de fonctionnement. A l'heure actuelle, la primaire est globalement le mode de sélection le plus utilisé aux Etats-Unis, puisque établi dans trois quarts des Etats, une quarantaine en gros. J'ai décidé de rester dans le contexte de l'élection présidentielle, mais il est bon de savoir que la primaire est également utilisée dans d'autres situations pour divers postes de l'Etat fédéral.

On peut définir une élection primaire en disant qu'il s'agit d'une sélection dans un parti pour en déterminer le candidat officiel. En effet, la course à l'investiture voit souvent plusieurs dizaines de candidats prendre le départ, selon une idée vue plus haut de la démocratie jacksonienne qui dit que le meilleur moyen de faire valoir ses droits est de se présenter.

Le terme de "primaire", introduit plus haut, désigne dans son sens large une sélection préliminaire préparatoire à l'élection proprement dite, la *general election*. Dans un sens plus restreint, une primaire, également *direct primary*, est une élection officielle organisée dans les différents Etats et qui fait partie du processus de sélection des candidats au suffrage universel, par opposition à caucus, processus employé dans quelques Etats, où la sélection se fait par les responsables ou les militants du parti.⁶

Il s'agit donc de faire un tri, et ce selon un système d'élection de délégués dans les différents Etats qui donneront leurs voix à tel ou tel candidat lors de l'investiture officielle du candidat du parti à la *general election*. A noter que le nombre de délégués est en proportion de la population de l'Etat en question⁷. Presque tous les Etats (exception faite du Maine et du Nebraska) fonctionnent alors sur un système appelé *Winner takes all*, le gagnant de la primaire remportant donc les voix de tous les délégués de l'Etat, sans proportionnalité.

Comme nous l'avons vu, il existe divers types de primaires et je vais rapidement présenter les plus grandes.

La primaire fermée

La *closed primary* est une élection où seuls les électeurs inscrits dans un parti peuvent voter pour les candidats de celui-ci. Il faut être sur les listes officielles du parti en question pour recevoir les bulletins ; l'électeur

⁶ HAGE A., Les élections présidentielles américaines, Paris : Ellipses, 2003, p.39.

⁷ Nous pouvons noter que la convention démocrate laisse 20% de ses places de délégués à ce que l'on appelle des super électeurs, à savoir des décideurs du parti, des personnalités, proches des *boss* qui faisaient la loi dans les *smoking rooms*. Le parti utilise davantage la primaire que le caucus, plus que ses adversaires républicains, mais ces super électeurs viennent assombrir le tableau quand à la légitimité de l'élection par la base.

peut alors faire son choix parmi les divers candidats potentiels qui se présentent, mais bien à l'intérieur de son parti exclusivement.

Ce système est le plus simple et le plus carré. Il est également le plus courant, institué dans une trentaine d'États.

On pourrait rentrer plus loin encore dans les détails en parlant de la *closed independant* que l'on trouve dans quelques États, et qui permet également aux indépendants de voter.

La primaire ouverte

Le système de *open primary* peut sembler très étrange car il permet aux électeurs de voter dans leur propre parti ou dans l'autre.

A noter que ce système est utilisé de manière tactique lorsque l'on a un candidat fort et d'ores et déjà pressenti à l'investiture. Il s'agit alors de voter dans le parti opposé, mais pour le plus faible des candidats, ceci afin de donner toutes les chances au candidat de notre propre parti. Ce tour de passe-passe est particulièrement retors, puisque les électeurs d'un État donnent leurs voix selon les votes effectifs, et se voient donc parfois contraints de pousser en avant le plus faible des candidats de leur parti.

Dans ce contexte, on peut noter deux grands sous-types d'élections, chacun ayant ses spécificités et ses conséquences.

Déclaration publique

Ici l'électeur annonce à l'entrée dans le bureau de vote pour quel parti il va voter, et on lui remet les bulletins des candidats du parti en question uniquement. Son choix est public et peut être connu de tous, même si son vote final reste bien évidemment secret.

Choix privé

Dans le système de choix privé, l'électeur reçoit tous les bulletins des différents partis en course et en choisit un dans le tas complet, secrètement. Personne ne connaîtra donc le parti dans le cadre duquel il a voté.

Le système des caucus

Héritage d'anciennes traditions dans le choix du candidat à la *general election*, le caucus est encore utilisé dans plusieurs États, comme par exemple le fameux premier caucus de l'Iowa qui ouvre la saison des primaires. Comme dans les anciennes *smoking rooms* où les *boss* choisissaient leur candidat, ici ce sont toujours les élus et les délégués du parti qui sélectionnent celui ou celle qui courra pour eux dans la *general election*.

Le fonctionnement du caucus se rapproche un peu de l'ancienne convention nationale des partis, mais à un niveau plus local. En effet, les

responsables locaux désignent des délégués parmi eux à leur niveau qui les représenteront ensuite au niveau de la région ou du Comté, eux-mêmes choisissant des délégués qui désigneront pour l'Etat le candidat choisi. Les votes à chacun de ces niveaux ne sont pas secrets, et donc de nombreuses alliances et tractations peuvent avoir lieu pour s'attirer les bonnes grâces en public d'un élu du parti.

Ce système est considéré comme fort peu démocratique puisqu'au final les votants ne forment que deux à trois pour-cent du corps électoral total.

Le système de caucus admet nettement moins de variations que celui des primaires, car plus standardisé. Il est également institué dans beaucoup moins d'Etats que la primaire, ce qui diminue les possibilités de changements dans l'application.

De nombreux défauts

Cette courte présentation suffit à constater bon nombre de défauts quand au système électoral de « la plus grande démocratie du monde ». Je vais en présenter une série ici.

Le problème de la durée

Une campagne de primaires est longue, très longue. Pour une *general election* qui se tient en novembre, les candidats ne sont officiellement connus qu'en juin, lors des conventions nationales qui réunissent les délégués sortant des primaires et caucus. Ces derniers commencent en janvier déjà. Pour beaucoup de candidats, la campagne commence nettement plus tôt, parfois une année auparavant ; d'ailleurs, à ce sujet, il est souvent reproché à un Président qui se représente de ne plus jouer correctement son rôle car se concentrant davantage sur la campagne.

Tout cela pour dire que la course est longue et ardue. Il s'agit pour les candidats de sillonner l'immense pays, d'Etat en Etat, afin de glaner un maximum de voix à chaque primaire ou caucus. Et à ce stade on peut se demander à quel moment la résistance physique ne devient pas prépondérante sur les compétences purement politiques. Le candidat qui apparaît épuisé, les traits tirés, fera-t-il la bonne impression nécessaire pour que son bulletin soit choisi par les électeurs ?

Ajoutons encore que l'éloignement dans le temps entre les différentes élections primaires influence celles qui ne viennent pas en premier. On aura tendance à favoriser et à soutenir un candidat qui aura bien réussi dans les premières primaires, qui aura été porté en avant, qui aura été vu dans les médias. Si les élections étaient groupées, elles ne s'influenceraient pas mutuellement. Les candidats sont tous obligés de partir très fort, de donner une bonne image dès le départ.

Le problème des ressources

Ce point est lié au précédent mais constitue un problème en soi. En effet, la campagne d'un candidat consomme énormément de ressources, et on peut facilement y voir un certain gaspillage, d'autant qu'il ne s'agit pas de la *general election* mais simplement de la désignation des candidats. Ainsi, un parti aura tendance à griller beaucoup d'énergie et de ressources au cours de tout ce parcours des primaires au risque d'en manquer au moment le plus important.

On voit très bien cette gestion des ressources dans la campagne actuelle de 2008. Du côté des Républicains, le sénateur McCain effectue déjà quasiment une campagne présidentielle avec voyages auprès de chefs d'Etat étrangers etc. D'un autre côté, les Démocrates s'étripent jusqu'au dernier moment face à un adversaire qui a entamé la campagne de *general election*. L'énergie dissipée dans ce conflit interne sera difficilement remise en route lors de la campagne finale et l'on peut douter que cette situation soit très productive pour le parti démocrate. Cet exemple met en valeur un type de ressource important : le soutien ; il faut, durant les primaires, prendre garde à ne pas s'aliéner son ou ses adversaire(s) afin de ne pas se mettre à dos une frange d'électeurs lors de la *general election*.

Le problème des medias

La position des médias dans ces élections primaires est primordiale. Avec autant de candidats au départ de la course, les électeurs regardent souvent davantage les sondages que les programmes. On s'en tient bien plus à l'interprétation des résultats qu'aux résultats eux-mêmes. Ceci a déjà été évoqué ci-dessus dans le problème de la durée des primaires, quand je signalais que les candidats qui font bonne impression dès le début ont de bien meilleures chances d'y arriver. Les medias vont en effet s'intéresser à eux et les pousser sur le devant de la scène. Influençant ainsi le vote des électeurs à venir.

Le problème de la représentativité des délégués

Comme nous l'avons vu, les délégués représentent les Etats en proportion de la population de ceux-ci. Ainsi, un candidat peut remporter l'élection sans avoir eu le plus grand nombre de voix des électeurs. Il suffit de remporter les Etats les plus peuplés. Le contrecoup de ceci est bien évidemment que certains Etats se voient quelque peu délaissés au cours de la campagne.

Le cas s'est posé en pratique en 2000 avec l'élection de Bush qui a remporté l'Etat de Floride, extrêmement peuplé, mais qui avait moins de voix que Gore sur l'ensemble de la population. Malgré cela, Bush a été élu Président, avec toutes les discussions que l'on connaît à ce sujet.

Conclusion

S'il fallait retenir quelque chose de ce système de primaire étasunien, ce serait deux éléments :

- ❖ **Tout le monde peut se présenter.** Dans le contexte de candidats non pas désignés par l'appareil du parti mais par les gens, tout un chacun peut se présenter. Démocratiquement parlant, ceci est extrêmement intéressant, la question étant de savoir s'il faut restreindre les postes à responsabilités aux gens qui en ont les capacités et les compétences ou s'il faut effectivement les laisser ouverts à tout citoyen, laissant les électeurs décider.
- ❖ **Les électeurs désignent les candidats.** Non seulement tout le monde peut se présenter, mais c'est également la base qui décide au final de qui sera le candidat officiel du parti. Ici aussi, la démocratie prend le pas sur des décisions parfois plus stratégiques prises par les *boss* des partis.

On peut donc se dire que la base sur laquelle repose le système présenté est extrêmement démocratique. On se conforte alors dans l'idée des Etats-Unis comme les leaders de la démocratie. Cependant, nous avons pu voir que les dérives et les problèmes sont nombreux. Comme beaucoup de systèmes et de théories, il est très bon sur le papier, mais c'est l'application qui reste problématique. Les électeurs ne sont-ils pas dupes ? La faible participation à ces primaires, à savoir 25 à 30%, montrerait-elle le peu de confiance en ce système ?

Bibliographie

BLANQUER J.-M., QUANQUIN H., SONLEITNER W., ZUMELLO C. (sous la direction de), *Voter dans les Amériques*, Bayeux : Editions de l'Institut des Amériques, 2005, 359pp.

DENENBERG R.V., *Le système politique des Etats-Unis*, Paris : Economica, 1987, 212pp.

FIORINA M.P., PETERSON P.E., *The New American Democracy*, New-York : Longman, 2002, 747pp.

HAGE A., *Les élections présidentielles américaines*, Paris : Ellipses, 2003, 174pp.

POLSBY W. et WILDAVSKY A., *Les élections présidentielles aux Etats-Unis*, Mayenne : Londreys, 1988, 325pp.

Webographie

<http://www.america.gov>

<http://www.encyclopedia.com>

<http://fr.wikipedia.org>